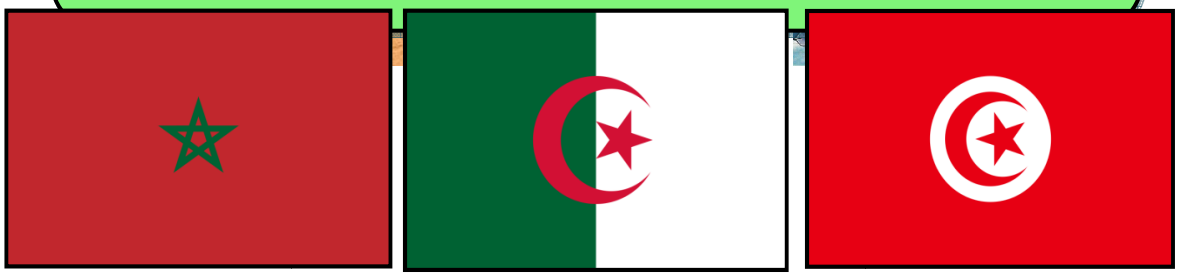
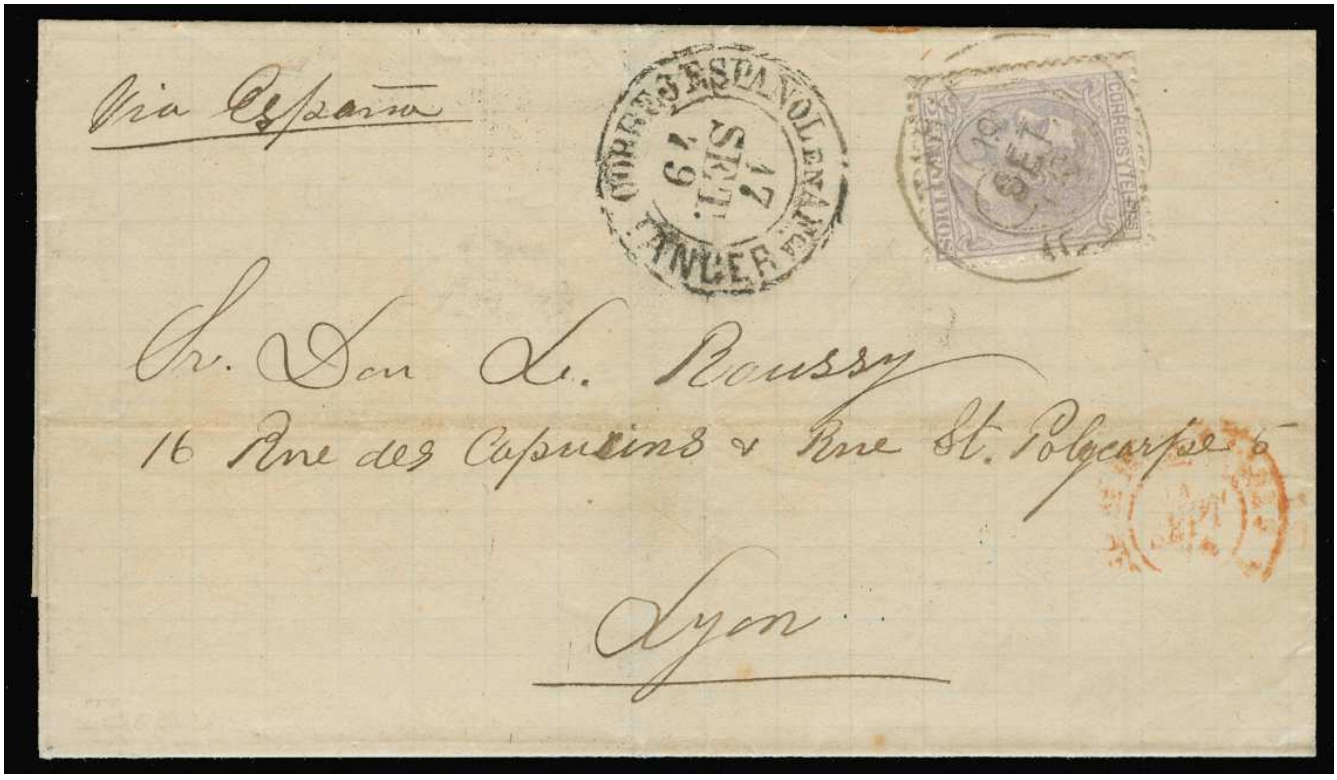
# Le Maghrebophila
## Maroc – Algérie - Tunisie



Bulletin philatélique trimestriel
diffusé GRATUITEMENT par email sous PDF
**mars – juin – septembre - décembre**
**NUMERO # 14 – JUIN 2016**




## COURRIER ESPAGNOL : TANGER 1879

Lettre envoyée par le bureau espagnol
de TANGER pour Lyon
le 17 septembre 1879.
Timbre à date : *Correos Español en AFCA ( Africa) TANGER*
TAD de transit en France (mal frappé)

CONTACTS : *Khalid BENZIANE – kalid.benziane@ch-chatellerault.fr*

**COMITE DE REDACTION**
- BENZIANE Khalid
- LINDEKENS Philippe
- SANCHEZ Thierry

# Sommaire


- **Des Rekkas anonymes aux stars de la piste aux étoiles** — **Thierry Sanchez** — **page 3**
- **Foire de Fez et bureaux temporaires** — **Thierry Sanchez** — **page 14**
- **Maroc : 3 nouvelles Daguin** — **K. Benziane & Thierry Sanchez** — **page 19**
- **Attention arnaques !** — **thierry Sanchez** — **page 21**
- **Rabat 3 – 2016 – photos de l'expo** — **page 22**
- **Rabat 3 – 2016 – Collection JM VACA – cachets Maghzen** — **page 24**


# Pièce de couverture

## COURRIER ESPAGNOL : TANGER 1879

Voici une belle lettre envoyée par le bureau espagnol de Tanger, ouvert, rappelons-le, en 1863 et à destination de Lyon.

C'est le deuxième type de timbre à date utilisé par la poste espagnole. Il a servi en 1879 (on ne connaît pas de date postérieure, et Serres signale un changement de timbre à date en 1880). Toutes les lettres vues par l'auteur sont datées de 1879.Ce type de cachet Correos Espanol en Africa fut employé également dans les bureaux de Casablanca et de Tétouan. Il est rare puisque *a priori* il ne fut utilisé que pendant une année.
C'est un cachet double cercle de 27 mm de diamètre (cercle intérieur = 16 mm), la date au centre sur 3 lignes, le millésime à 2 chiffres.

Cette lettre fut donc envoyée par le bureau de Tanger pour Lyon via l'Espagne (comme mentionné en haut à gauche : Via España) le 17 septembre 1879. Elle est affranchie avec un timbre espagnol de 1879 Alphonse XII à 25 centimos bleu-gris, tarif U.P.U. pour une lettre 1er échelon pour l'étranger.
Elle fut transmise au bureau postal consulaire de Tanger puis transportée par bateau par la fameuse « felouque » qui faisait la navette entre Tanger et Tarifa, avant de suivre la voie terrestre jusqu'en France.
Le cachet d'arrivée (rouge) est mal frappé et presque illisible, on ne devine que la date « sept. 79 ».

**Références bibliographiques** :

**J. SERRES** : Marques postales et oblitérations du Maroc espagnol, des origines à nos jours. Les Feuilles Marcophiles N°174.
**D. STOTTER** : A postal & social history of Tangier 1880-1958 : a postcard from Tangier. Postal History Society Ed. 2015, p: 126-127.



**K. BENZIANE**

# DES REKKAS ANONYMES AUX STARS DE LA PISTE AUX ETOILES

**Par Thierry SANCHEZ**

Du 12 au 21 août prochains, le gratin de l'athlétisme mondial se donnera rendez vous à Rio pour tenter d'y décrocher le graal, un titre olympique, chacun dans sa discipline. C'est donc l'occasion pour moi de mettre en avant les athlètes issus du Maghreb qui ont contribué par leurs exploits à écrire les plus belles pages du roi des sports, l'athlétisme. Dignes successeurs de ces rekkas anonymes capables d'enchaîner deux marathons dans la même journée, leurs qualités d'endurance les ont placés sous le feu des projecteurs mondiaux pour le plus grand bonheur de leurs supporters, tout un peuple parfois...

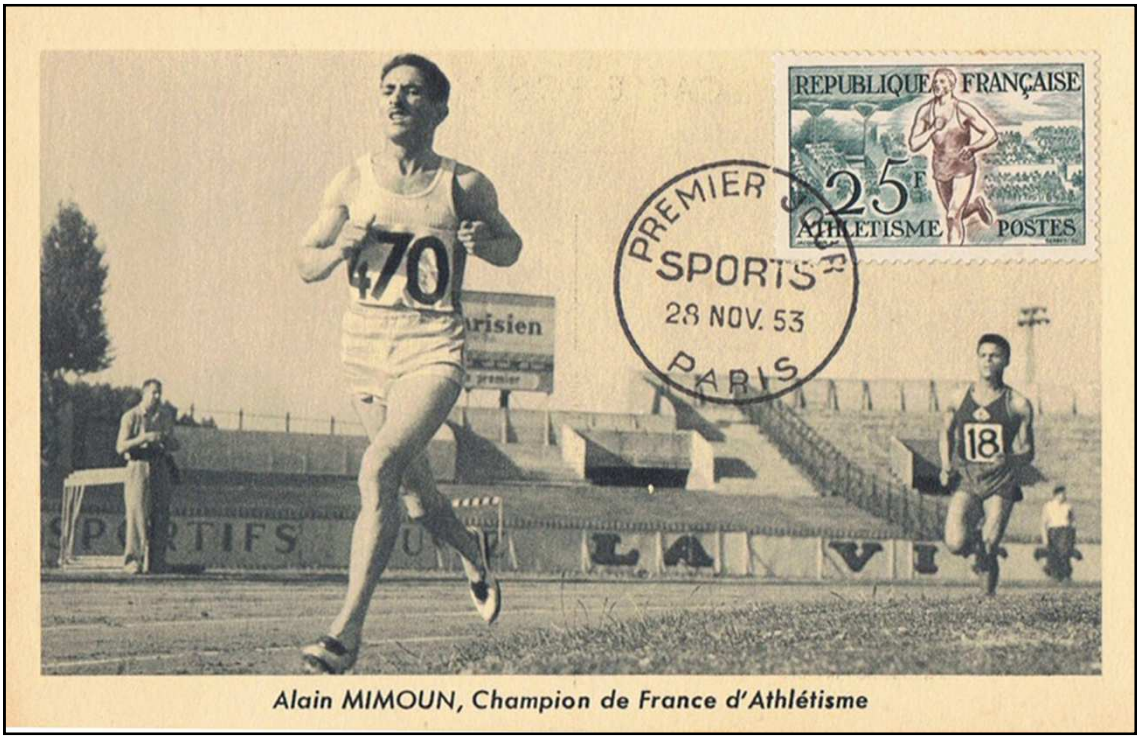
## Les précurseurs

El Ouafi timbrifié par les Postes de la Corée du Nord en 1978 et par celles d'Haiti

Né le 15 octobre 1898 à Ouled Djellal en Algérie, El Ouafi est encouragé par un officier de son Régiment de Tirailleurs à participer en métropole aux Championnats militaires de cross. Il s'installe donc à Paris où il pratique la course à pieds en club tout en travaillant aux usines Renault. Le dimanche 5 août 1928 sera le jour de gloire d'El Ouafi qui remporte le Marathon des Jeux d'Amsterdam alors qu'il n'est nullement favori. Après sa victoire olympique, El Ouafi participe aux Etats-Unis à des courses de foire qui lui rapportent quelque argent. Conformément aux statuts qui régissent la pratique de l'athlétisme, les instances sportives le radient pour cause de professionnalisme. Il investit alors son pécule dans un petit commerce qui périclite. C'est le début d'une longue descente aux enfers pour cette athlète qui se clochardise. En 1959, il décède dans une fusillade, oublié de tous ou presque ! On se souviendra de lui comme du premier athlète arabe à avoir remporté un titre olympique.

El Ouafi entrant dans le stade d'Amsterdam pour son tour de piste victorieux

Un homme toutefois avait tenté de sortir El Ouafi de l'embarras financier dans lequel il se trouvait, en organisant une souscription par l'intermédiaire du journal *l'Equipe* : c'était Alain Mimoun, une légende de l'athlétisme français !



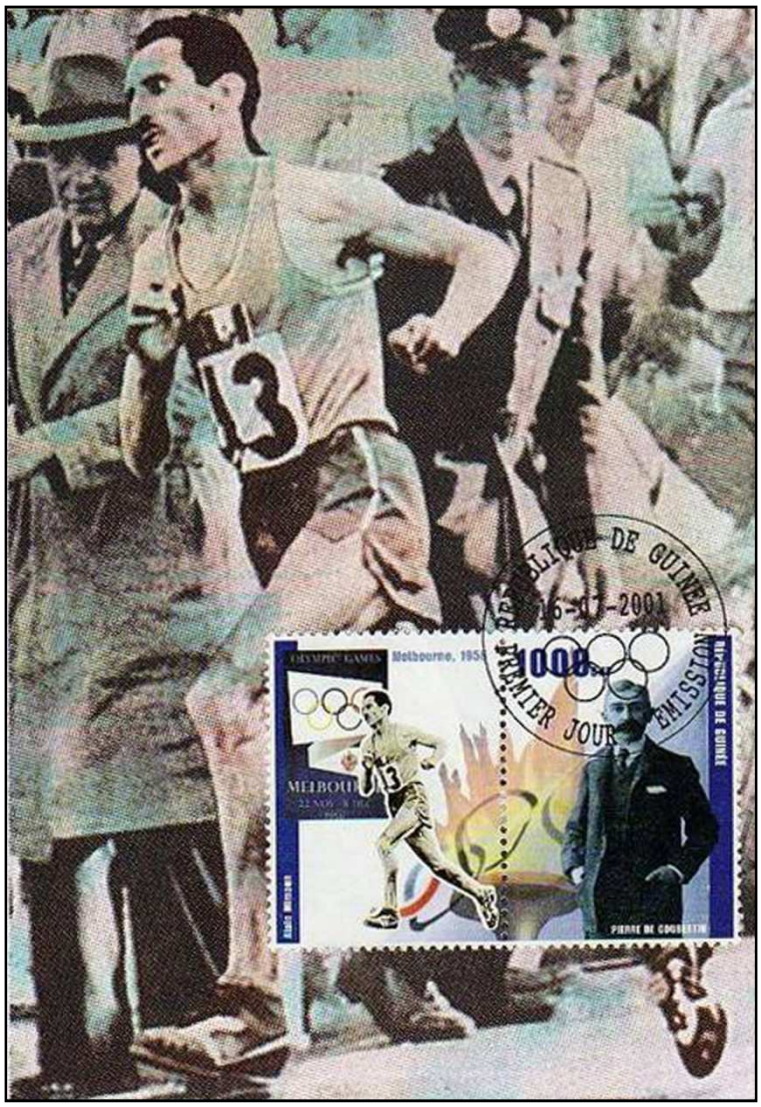

Alain Mimoun sur une carte maximum de 1953.

Alain Mimoun est né le 1er janvier 1921 à Maïder en Algérie. Valeureux combattant lors de la seconde guerre mondiale ( blessé à Monte-Cassino, il participe 7 mois plus tard avec son unité au débarquement de Provence ! ), il s'installe en France en 1946 pour s'adonner à la course à pieds. Avec bonheur puisqu'il totalisera 32 titres de champions de France et portera à 86 reprises le maillot frappé du coq dans des compétitions internationales.

Sur le plan international, les confrontations Zatopek-Mimoun tiennent en haleine le petit monde de l'athlé et tournent le plus souvent à l'avantage de la « locomotive tchèque », imbattable entre 1948 et 1952. Mimoun sera le dauphin du Tchèque à trois reprises aux JO ( sur 10 000 mètres à Londres en 1948, sur 5 000 et 10 000 mètres à Helsinki en 1952 ). Aux Championnats d'Europe en 1950, Mimoun termine second derrière Zatopek sur 5 000 et 10 000 mètres.

Alain Mimoun, éternel second jusqu'à ce 1er décembre 1954 où il remporte le marathon olympique de Melbourne sous une chaleur caniculaire après avoir souffert mille martyrs. Il écrit là à 35 ans l'une des plus belles pages de l'athlétisme français...

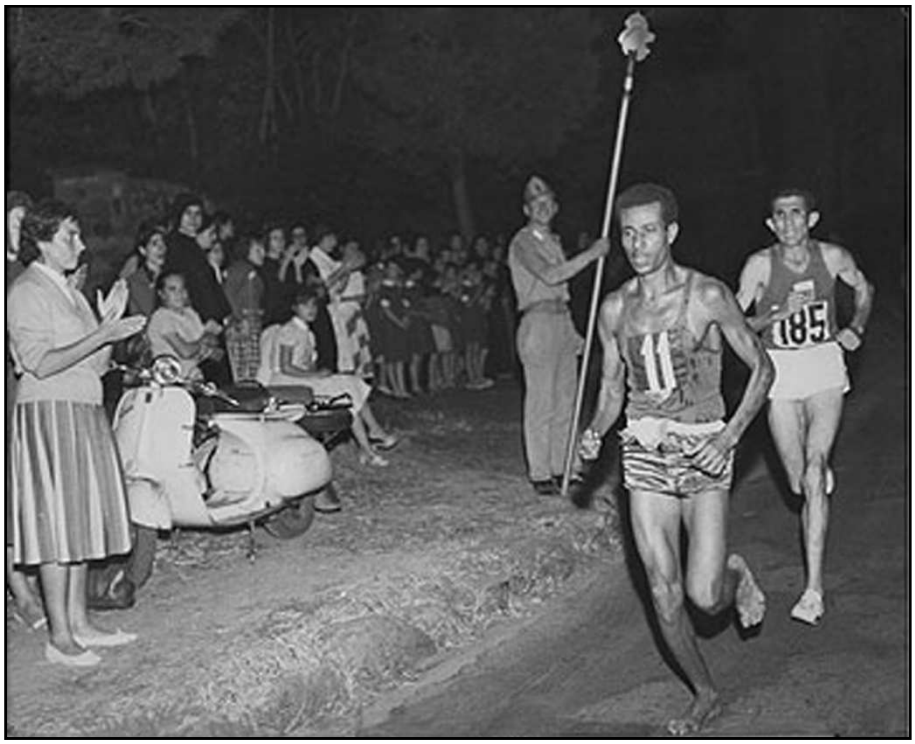
Emissions des Postes de la République Dominicaine, de Guinée et d'Haiti



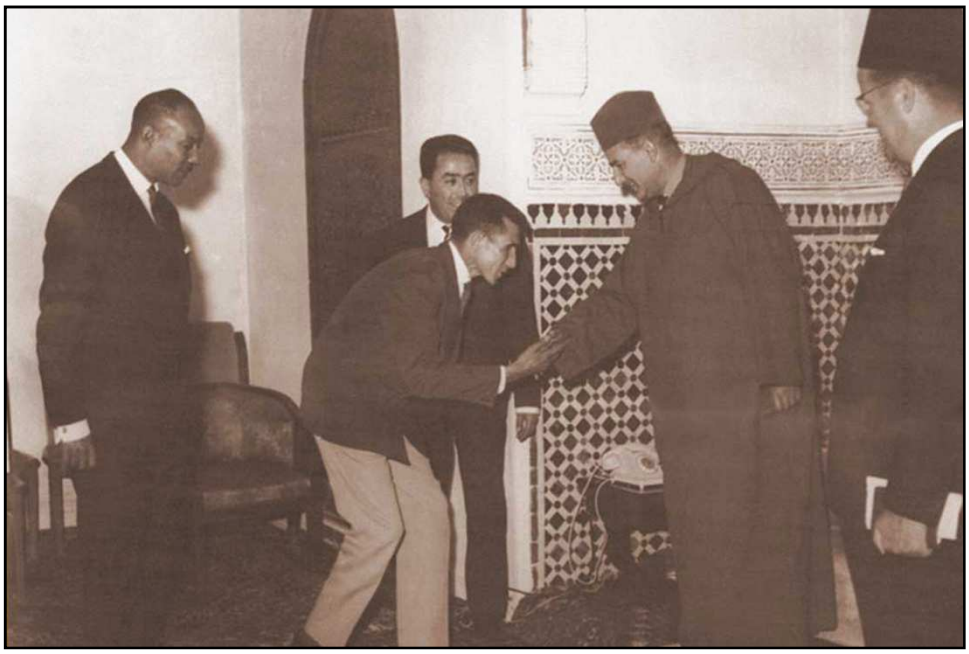

Carte maximum de Guinée ( photo d'époque à l'approche du stade olympique : à Melbourne, Mimoun portait le dossard 13 )

4 ans plus tard, Alain Mimoun est au départ du marathon olympique des JO de Rome. A près de 40 ans, il sait bien qu'il est trop âgé pour avoir une chance sérieuse de défendre son titre. L'un des favoris de l'épreuve est le Marocain Abdeslam Radi ( dans le courant de l'hiver il a remporté le cross des Nations qui deviendra par la suite le Championnat du Monde de cross-country ) qui a décliné l'offre de la Fédération française d'athlétisme de porter le maillot tricolore.

Dés le coup de feu, A. Radi impose un train d'enfer à ses adversaires qu'il décramponne un à un...sauf un coureur Ethiopien parfaitement inconnu et qui coure pieds nus ! Les deux hommes font la course en tête en se relayant jusqu'à 500 mètres de l'arrivée où, à la surprise générale, l'Ethiopien porte une attaque que le Marocain ne peut pas contrer. Abebe Bikila entre alors dans la légende des JO ( il défendra avec succès son titre à Tokyo en 1964 ). Quant à Abdeslam Radi, il restera de nombreuses années durant, le seul Marocain à avoir obtenu une médaille olympique, tous sports confondus !




Abebe Bikila et Abdeslam Radi ( dossard 185 ) font la course en tête lors du marathon olympique de Rome.



Abdeslam Radi félicité par S.M. Mohammed V après sa médaille d'argent obtenue aux JO de Rome.

Gammoudi sur un timbre-chocolat du Tchad
et timbre des Maldives surchargé en son honneur.

C'est la capitale japonaise qui accueille les Jeux de 1964. L'occasion pour un jeune Tunisien de 26 ans de commencer à se forger un palmarès d'exception. En finale du 10 000 mètres, le Néo-Zélandais Ron Clarke, recordman du Monde de la distance fait figure de grandissime favori. A l'approche du dernier tour, Ron Clarke n'a pas réussi à décramponner Mohammed Gammoudi et l'Américain Billy Mills. A une cinquantaine de mètres de l'arrivée, le mano à mano entre le Néo-Zélandais et le Tunisien semble tourner à l'avantage du Maghrébin... avant que l'Américain ne règle ses concurrents au sprint. C'est une première médaille olympique pour le jeune natif de Sidi Aïch et pour le Sport tunisien.

Photo prise sur la ligne d'arrivée du 10 000 mètres des JO de Tokyo en 1964.
Gammoudi ( dossard 615 ) s'intercale entre Billy Mills et Ron Clarke.

4 ans plus tard, aux jeux de Mexico, M, Gammoudi figure logiquement parmi les favoris des épreuves de fond. Dans la finale du 10 000 mètres, Gammoudi prend ses responsabilités en menant la course quasiment de bout en bout avant d'être battu au sprint par le Kenyan N. Temu et l'Ethiopien M. Wolde. Deux jours plus tard, dans la finale du 5 000 mètres, trois coureurs se retrouvent en tête durant le dernier tour, Gammoudi devançant Temu et un autre Kényan, Kip Keino, ancien recordman du Monde sur cette distance. A l'issue d'un finish époustouflant, M. Gammoudi réussit à maintenir les deux Kényans à distance et s'adjuge la médaille d'or. Le double médaillé des Jeux de Mexico entre au Panthéon de l'athlétisme...

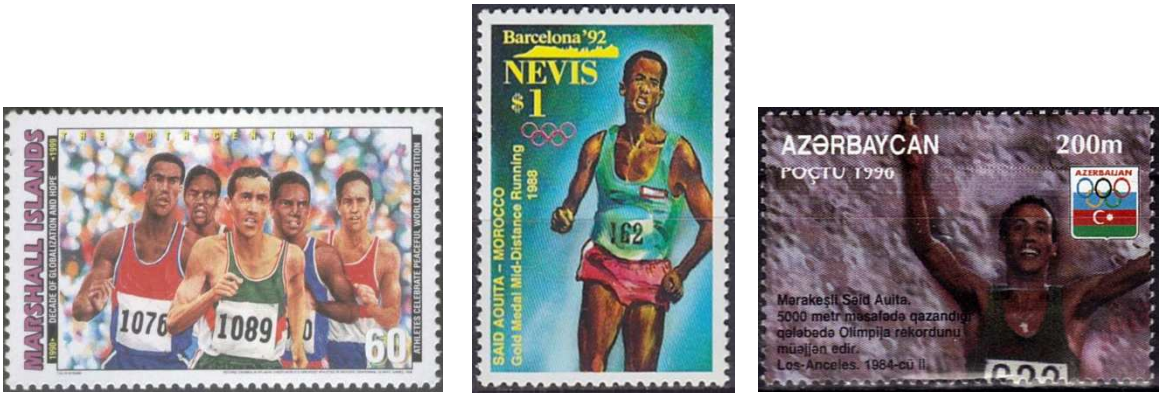
Sur le fil d'arrivée du 5 000 mètres des Jeux de Mexico,
M. Gammoudi garde une courte avance sur Kip Keino.

Le champion tunisien sur la plus haute marche du podium !

Remarquable longévité pour cet athlète tunisien qui 4 ans plus tard aux JO de Munich participe à ses 3ème Jeux olympiques. Et il entend bien ne pas y faire de la figuration. Il est contraint à l'abandon suite à une chute dans la finale du 10 000 mètres. Dans la finale du 5 000 mètres, il échoue à conserver son titre mais termine second derrière le Finlandais Laasse Viren.

Avec un titre olympique, deux médailles d'argent et une médaille de bronze, Mohammed Gammoudi reste le sportif tunisien le plus titré à ce jour. Un bel exemple pour la jeunesse tunisienne en quête de raison d'espérer ces derniers temps...

## Les années Aouita ( 1985-1990 )



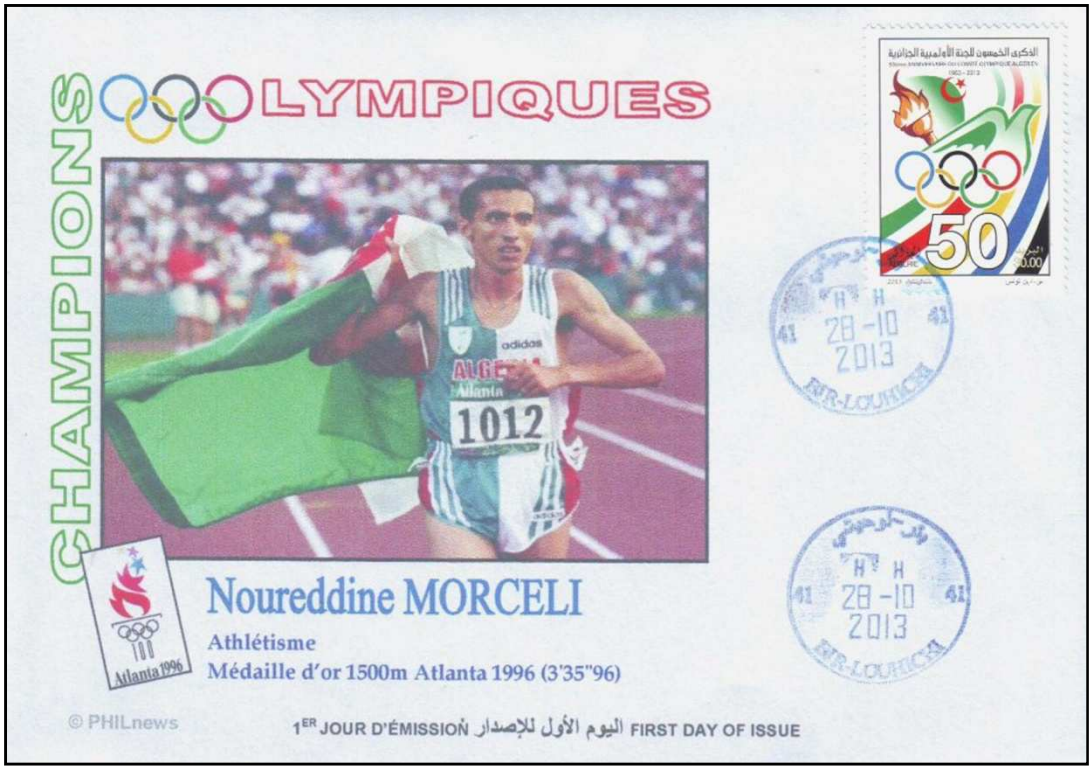

Saïd Aouita timbrifié par les Postes des îles Marshall, de Névis et de l'Azerbaïdjan.

A la charnière des années 70/80, les britanniques Sébastian Coe, Steve Ovett et Steve Cram dominent outrageusement le demi-fond mondial ( 7 podiums olympiques sur 12 possibles à eux trois sur 800 mètres et 1500 mètres! ). Le Marocain natif de Kénitra mettra un terme à leur invincibilité. Son Palmarès reste pourtant assez modeste. Un seul titre olympique sur 5000 mètres aux Jeux Olympiques de Los Angeles en 1984. En 1988, aux JO de Séoul, il est inscrit sur le 800, le 1500 et le 5000 mètres et les connaisseurs le voit déjà voler la vedette au King Carl Lewis. Hélas, blessé, il souffre mille martyrs pour arracher une médaille de bronze au 800 mètres et doit renoncer à participer aux deux autres épreuves. Un seul titre de champion du Monde obtenu sur 5000 mètres à Rome en 1987 ( il avait terminé 3ème sur 1500 m aux premiers championnats du Monde d'Helsinki en 1983 ). Enfin, un titre de champion du Monde du 3000 mètres en salle décroché à Budapest en 1989. On peut y ajouter un titre de champion d'Afrique du 1500 mètres obtenu chez lui à Rabat en 1984.

A ce palmarès somme toute assez peu étoffé, Aouita a ajouté des performances chronométriques exceptionnelles. Le 27 juillet 1985, à Oslo, il s'aligne sur 5000 mètres et améliore d'une seconde le record du Monde du britannique David Moocroft dans le temps de 13 mn 00 s 40. Le 23 août, à Berlin, il dépossède Steve Cram de son record du Monde du 1500 mètres en réalisant un chrono de 3 mn 29 s 46. En 1987, il débute sa saison en mai en battant à Turin le record du Monde du 2 miles ( distance peu courue il est vrai ). Le 16 juillet à Paris il peaufine sa préparation en battant le record du Monde du 2000 mètres. La semaine suivante, au meeting de Rome, il améliore son propre record du Monde du 5000 mètres en brisant la barrière des 13 minutes puisqu'il réalise 12 mn 58 s 39. En année préolympique, tous les espoirs sont permis pour Séoul. Las, on a vu plus haut ce qu'il en a été. Après sa déconvenue des JO, toujours boulimique, il s'attaque le 20 août 1989 à Cologne au record du Monde du 3000 mètres qu'il porte à 7 mn 29 s 45. A ce moment là, il est le seul demi-fondeur à avoir détenu cinq records du Monde. Il lui manque celui du mile. Sa meilleure tentative contre les 3 mn 46 s 32 de Steve Cram date du meeting Helsinki où le 2 juillet 1987 il avait couru en 3 mn 46 s 76 !

Il met un terme à sa carrière sportive avec un bilan de 115 victoires sur 119 courses disputées entre 1983 et 1990 ! On se souviendra de lui comme d'un athlète à la palette unique, capable de chronos de classe mondiale du 800 mètres au 10 000 mètres !

## Les années Morceli ( 1991-1995 )




Enveloppe émise à l'occasion du 50ème anniversaire de la création du CNO algérien

La carrière de ce natif de Ténès débute début 1991 lors des championnats du Monde en salle de Séville où il domine le 1500 mètres, sans surprise puisqu'il avait battu le record du Monde de la distance peu avant sur cette même piste. La saison estivale se termine à Tokyo où ont lieu les championnats du Monde. Nouredinne Morceli y domine ses adversaires et termine la saison invaincu.

L'année suivante, pas au mieux de sa forme, il termine à une décevante 7ème place de la finale du 1500 mètres des JO de Barcelone. Il sauve toutefois sa saison en améliorant le record du Monde du 1500 mètres de Saïd Aouita le 6 septembre à Rieti en courant la distance en 3 mn 28 s 86.

En 1993, il conserve son titre au 1500 mètres des championnats du Monde de Stuttgart puis termine la saison en apothéose : le 5 septembre, sur sa piste fétiche de Rieti, il améliore le record du Monde du mile précédemment détenu par Steve Cram dans le temps de 3 mn 44 s 39.

En 1994, entre deux victoires dans les meetings du Grand Prix, il bat le record du Monde du 3000 mètres.

1995 sera une année pleine. Début juillet à Paris, il efface Saïd Aouita des tablettes du record du Monde du 2000 mètres. Profitant d'un pic de forme, 10 jours après, il s'attaque avec succès à son propre RM du 1500 mètres qu'il améliore d'une seconde et demie en courant en 3 mn 27 s 37 ! En fin de saison, aux championnats du Monde de Göteborg, il remporte sur 1500 mètres sa 3ème couronne d'affilée devant un certain...Hicham el Guerrouj.

Aux JO d'Atlanta de 1996, on attend beaucoup de la confrontation sur 1500 mètres du Maître et de son jeune prétendant. En finale, le duel tourne court après un incident de course qui voit El Guerrouj sombrer en queue de peloton alors que Morceli s'envole vers ce qui restera son seul titre olympique.

Lorsqu'on sait que Nouredinne Morceli a établi la meilleure performance mondiale de l'année sur 1500 mètres sans discontinuer de 1990 à 1995, on comprend mieux à quel point il a pu faire figure d'épouvantail sur cette période pour ses adversaires.

## Les années El Guerrouj ( 1996-2004 )

Je ne connais pas d'autres représentations sur timbre de cet athlète ( issu d'un bloc émis en 2006 par Sao Tomé et Principe, une des émissions fleuves de ce pays...). Le second est issu d'un bloc du Congo : célèbre posture d'Hicham El Guerrouj sur la ligne d'arrivée du 5000 mètres des JO d'Athènes en 2004 où 4 jours après son sacre sur le 1500 mètres, il réédite l'exploit sur la distance supérieure, d'où le 2 formé par les doigts !

Né à Berkane, au Maroc oriental, en 1974, Hicham El Guerrouj ne commence à se construire un palmarès impressionnant qu'à partir de 1996 puisqu'il établira la meilleure performance mondiale de la saison sur 1500 mètres de 1996 à 2004 ! Il est invaincu en 1998, 2001 et 2002 ! Quatre fois consécutivement champion du Monde en plein air sur 1500 mètres ( Athènes 1997, Séville 1999, Edmonton 2001 et Paris 2003 devant notre Mehdi Baala national ), il abordera les Jeux Olympiques avec des fortunes diverses. En 1996 à Atlanta, il chute et termine douzième du 1500 mètres remporté par Morceli.

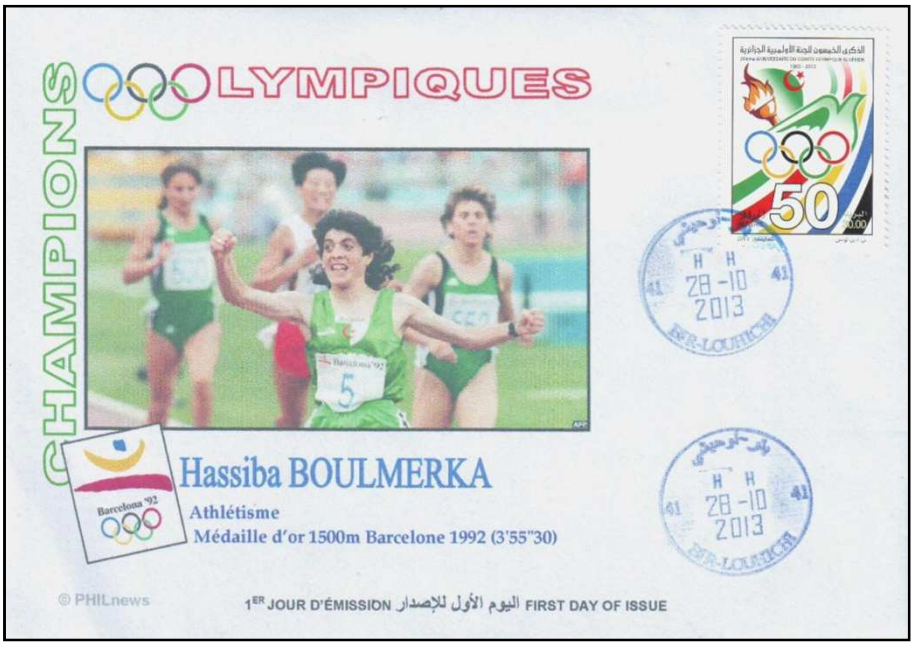
Quatre ans plus tard, aux JO de Sydney il décroche encore de l'argent sur la même distance. On le croit maudit, mais aux JO d'Athènes en 2004 il réussit l'exploit d'être titré sur le 1500 mètres et sur le 5000 mètres, doublé que seul Paavo Nurmi avait réussi avant lui... aux JO de Paris en 1924 ! L'année précédant les JO, il avait fini second du 5000 mètres des Mondiaux de Paris en affirmant qu'il ne commettrait plus les mêmes erreurs sur cette distance. Pari tenu donc ! A ce palmarès bien fourni, il faudrait ajouter trois titres de champion du Monde en salle.

En parallèle, El Guerrouj multiplie les exploits chronométriques. Le 14 juillet 1998 à Rome, il dépossède Morceli de son record du Monde du 1500 mètres en établissant un temps de 3 mn 26 s 00 qui constitue toujours le RM actuel. Le 7 juillet 1999, toujours à Rome, il bat en 3 mn 43 s 13 le record du Monde du mile précédemment détenu par Morceli ( RM actuel ).

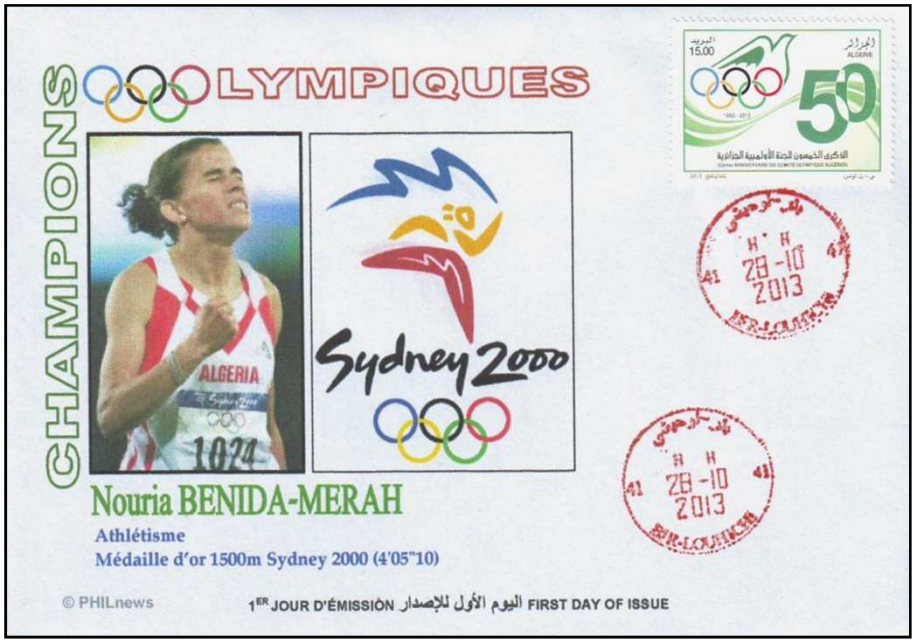
En fin de saison, à Berlin, il s'attaque avec succès au record du Monde du 2000 mètres de Morceli ( RM actuel ). Pour la petite histoire, retenons qu'El Guerrouj s'était approprié en février 1997 les records du Monde en salle du 1500 mètres et du mile et que ces records tiennent encore !

Archi plébiscité par les journaux sportifs et par les instances mondiales de l'athlétisme alors qu'il était en activité, Hicham El Guerrouj est décoré par S.M. Mohammed VI du « Cordon de Commandeur » et il reçoit des mains du prince héritier Felipe d'Espagne le Prix Prince des Asturies des sports. Une carrière sportive exceptionnelle pour un champion d'exception !

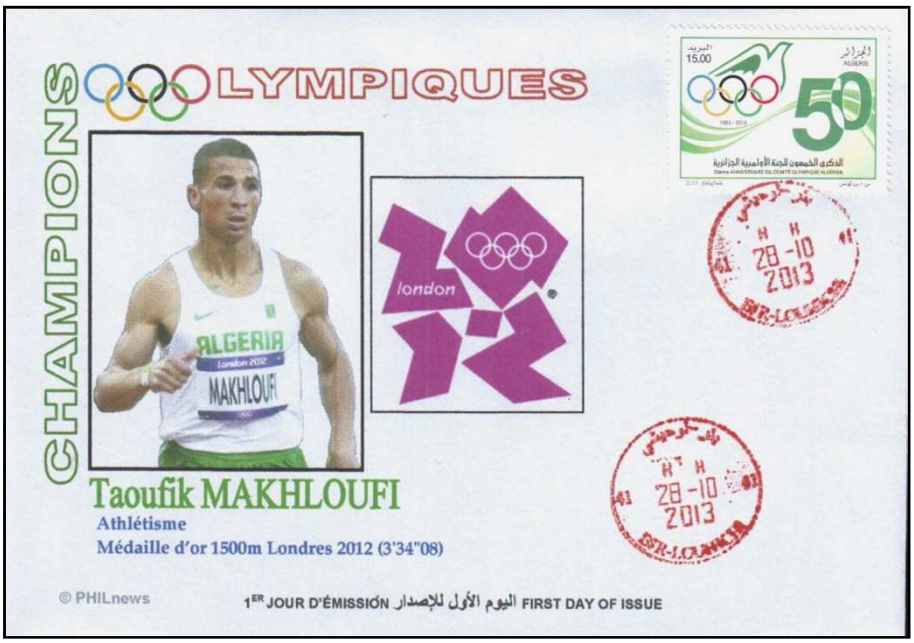
## D'autres champions




Hassiba Boulmerka : championne méritante qui a fait briller les couleurs de son pays à une époque où la situation intérieure de l'Algérie était plus que confuse. Après plusieurs titres continentaux, elle confirme en devenant championne du Monde du 1500 mètres à Tokyo en 1991 avant de s'imposer l'année suivante dans le 1500 mètres olympique à Barcelone. Elle gagnera les championnats du Monde sur sa distance de prédilection à Goteborg en 1995 avant de mettre un terme à sa carrière.




Nouria Benida-Merah : après plusieurs titres continentaux, elle remporte le 1500 mètres des Jeux de Sydney en 2000.




Taoufik Makhloufi : après plusieurs titres continentaux, il remporte le 1500 mètres des Jeux de Londres en 2012. Il confirme les saisons suivantes ( carrière en cours ).

Il serait injuste de terminer cet article sans mentionner les athlètes qui ont brillé dans les compétitions internationales mais qui n'ont pas eu l'honneur de retenir l'attention d'une administration postale :

1. Les Marocains Brahim Boutayeb ( champion olympique du 10 000 mètres aux JO de Séoul en 1988 ), Khalid Skah ( médaille d'or des JO de Barcelone en 1992 ), Jaouad Gharib ( vice-champion olympique du marathon aux JO de Pékin en 2008 et titré 2 fois sur cette distance aux championnats du Monde ), Abdelati Iguider ( seulement 3ème du 1500 mètres des derniers jeux, mais plusieurs fois médaillé aux championnats du Monde ). Les Marocaines Nawal El Moutawakil ( championne olympique du 400 mètres haies des jeux de Los Angeles en 1984 ) et dans la même discipline Nezra Bidouane ( une seule médaille de bronze aux JO de Sydney en 2000, mais un palmarès très étoffé dont 2 titres de championne du Monde en plein air ).

2. La Tunisienne Habiba Ghribi qui vient de récupèrer sur le tapis vert le titre de championne olympique du 3000 mètres steeple des jeux de Londres après la disqualification pour dopage de la gagnante russe ainsi que celui de championne du Monde 2011 pour les mêmes raisons.

3. Nos fondus de demi-fond Joseph Mahmoud ( natif de Safi, trop anonyme vice champion olympique du 3000 mètres steeple des Jeux de Los Angeles en 1984 et qui a détenu pendant près de 20 ans le record d'Europe de la distance ), Mehdi Baala ( médaille de bronze du 1500 mètres des JO de Pékin en 2008 et vice champion du Monde à Paris en 2003 et dont le seul tort aura été d'avoir eu à chaque fois pour adversaire direct un certain... Hicham El Guerrouj ), Bob Tahri ( médaille de bronze du 3000 mètres steeple des Championnats du Monde à Berlin en 2009 avec une carrière d'une longévité remarquable ), Mahiedine Mekhissi ( gros palmarès dont vice champion olympique du 3000 mètres steeple à Pékin en 2008 et à Londres en 2012 et qui sera présent à Rio... ).

# La suite au Brésil cet été !

Sources : Wikipédia

# FOIRES DE FEZ ET BUREAUX TEMPORAIRES

**Par Thierry SANCHEZ**

Après l'exposition franco-marocaine de Casablanca en 1915, c'est la capitale spirituelle du Maroc qui accueille la grand messe commerciale annuelle l'année suivante. Pour le Résident général Lyautey, l'objectif est double. Sur le plan politique, en flattant le sentiment national des élites, il s'agit de renforcer les liens avec la France en évitant un appel au soulèvement général alors que les troupes françaises sont engagées en Europe contre l'Allemagne ( fig.1/2 ). Sur le plan économique, la foire doit servir de vitrine au savoir-faire français tout en mettant en avant le meilleur des arts indigènes. A cet effet, les principales grandes villes du Royaume présentent dans leur propre pavillon le meilleur de la production de leurs artisans ( fig.3/4/5 ). Les grandes Maisons de commerce françaises pour lesquelles les colonies sont une chasse gardée saisissent cette aubaine pour étendre leur champ d'influence ( fig.6 ). Il existe également des pavillons thématiques comme celui de l'agriculture ( fig.7 ). Les entreprises récemment implantées sur la façade atlantique (établissements Georges Braunschvig, messageries Hachette etc... ) profitent également de l'occasion pour se faire connaître ( fig.8/9). Au final, cette première édition de la foire de Fez aura été un succès populaire si l'on en croit l'affluence ( fig.10 ).

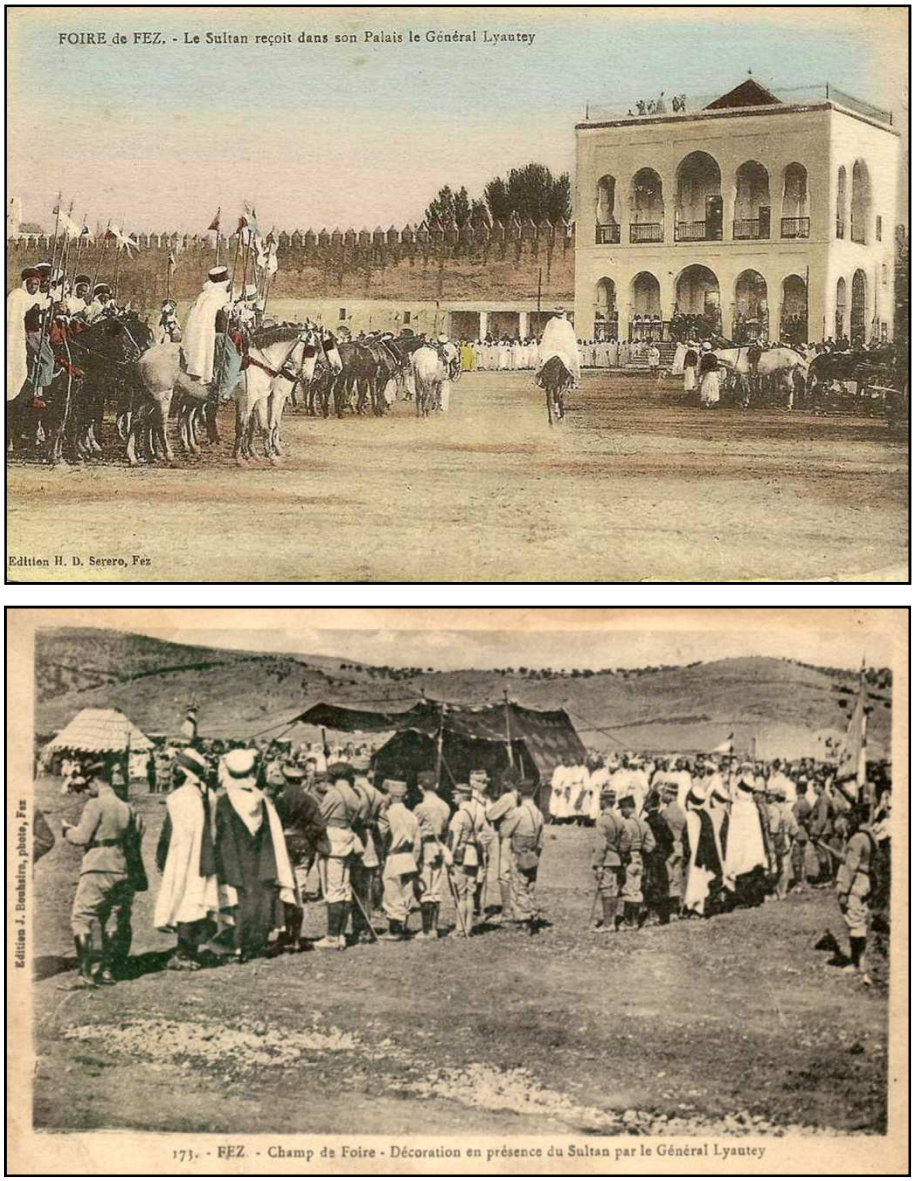



Fig.1/2. Le Sultan Moulay Youssef et le Résident général Lyautey au diapason...

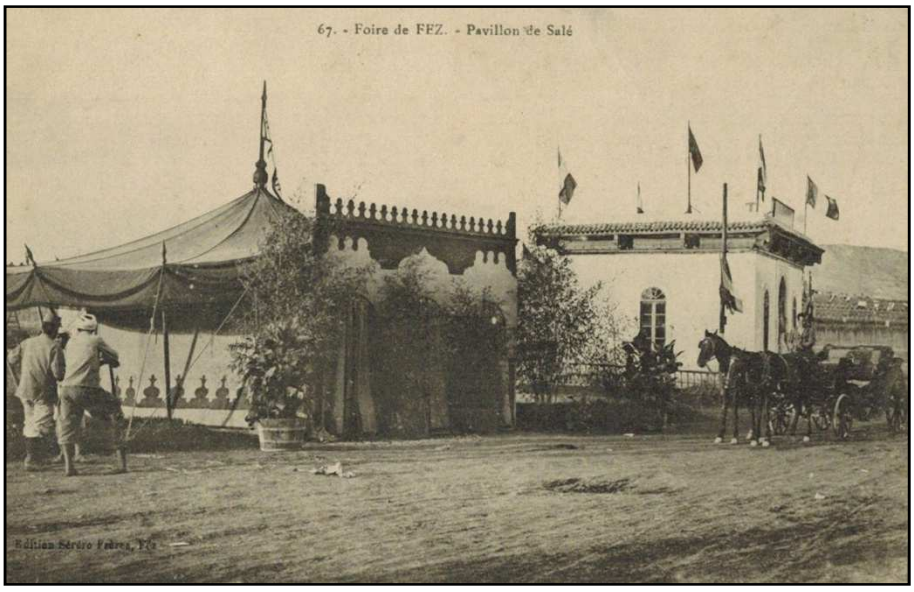


Fig.3/4/5. Rbatis et Slaouis ne cohabitent pas sous le même toit...

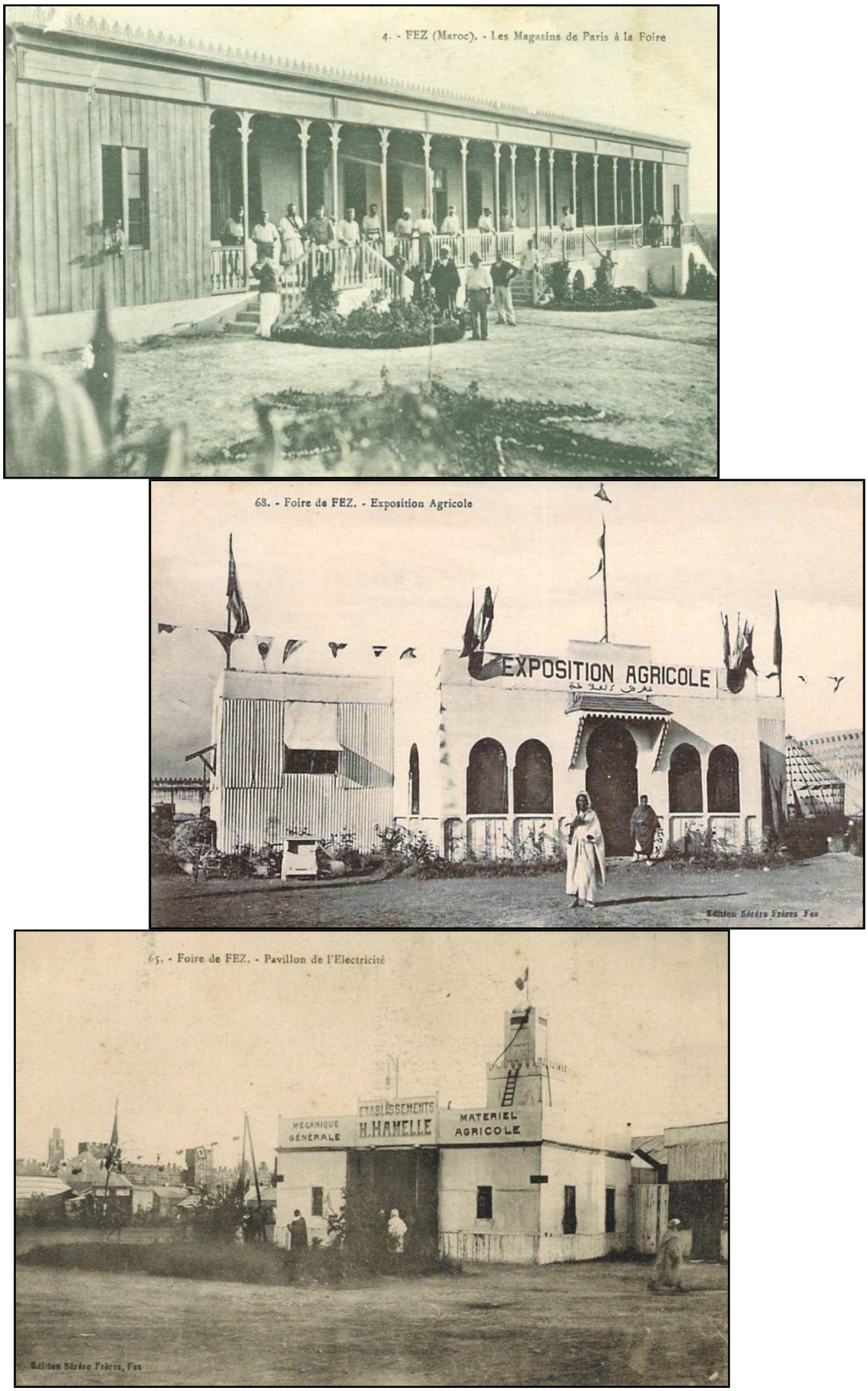
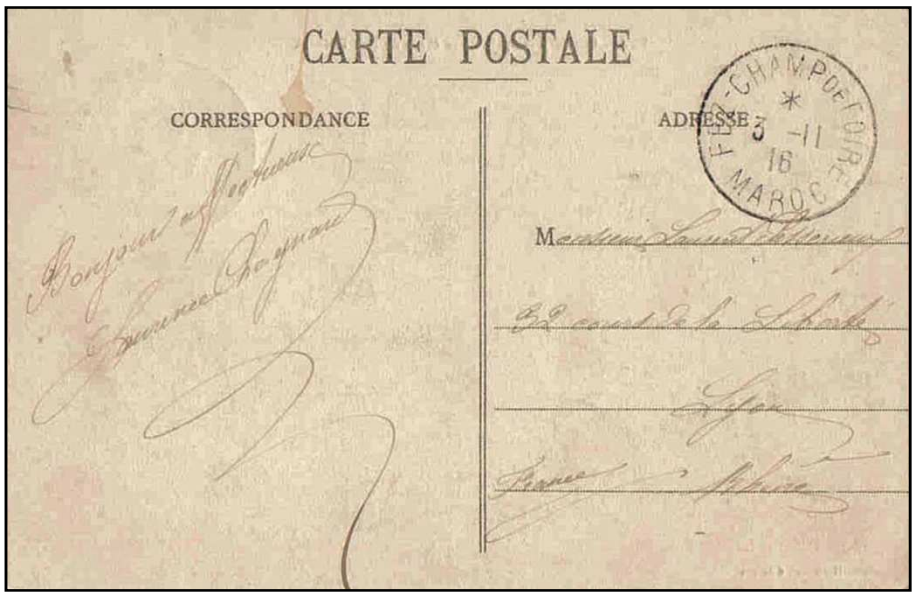



Fig 6/7/8. Dans tout l'Empire, les petits détaillants s'approvisionnent auprès des Grands Magasins de Paris ( le Bon Marché, la Samaritaine etc… ). Hamelle Maroc fondée en 1910 ( importation de matériel agricole ) s'est aujourd'hui diversifiée dans le BTP.

Fig.9 Sous le Protectorat, Georges Braunschvig puis son fils Jules ont considérablement développé leurs investissements dans diverses activités industrielles marocaines. Cette famille israélite est originaire de Tanger.

Fig.10 Les visiteurs affluent en masse pour assister à ce que les Marocains nommeront plus tard « le marché annuel » !

Un bureau temporaire a fonctionné durant la foire et nous a donné sur le plan marcophile l'une des oblitérations les plus rares du Maroc.




Carte affranchie au recto oblitérée Fez Champ de foire 3/11/16 ( coll. D. Stotter ).

Dix ans plus tard, la foire de Fez est annoncée dans les principaux bureaux de Poste. Ici une Daguin isolée apposée au bureau de Casablanca.

Document soumis à ma sagacité par M. D. Savigneau et pour lequel je n'ai pas de réponse car c'est la première fois que je vois ce cachet réutilisé en 1926. Y a t-il eu un bureau temporaire en 1926 ? Apparemment oui

( **un de nos lecteurs possède t-il une lettre avec un cachet à date de cette époque ?**)

# MAROC : TROIS NOUVELLES DAGUINS

**Par Khalid BENZIANE & Thierry SANCHEZ**

Nous avons publié dans le N°10 (juin 2015) de Maghrébophila une nomenclature des oblitérations Daguin du Maroc. Comme nous l'avons signalé, cette liste n'était pas exhaustive. Effectivement depuis cette date, nous avons trouvé trois nouvelles Daguins que nous allons détailler et rajouter à cette classification.

*Lettre commerciale envoyée du bureau de Fès Ville Nouvelle pour Paris en 1947.*
*Oblitération Daguin à gauche « Cultivez le tournesol ».*
*Affranchissement 4F50, tarif lettre 1er échelon pour la France.*

Comme le plus souvent les oblitérations Daguin sont mal frappées. Celle présentée ci-avant indique une Daguin « Cultivez le tournesol » à gauche (en 1947), alors que dans notre nomenclature, elle était signalée uniquement à droite ; en revanche l'année ne change pas.

Les deux autres Daguins ont été trouvées par Thierry Sanchez :
- la première a été frappée par le bureau de Marrakech Médina « Semez des céréales » à gauche en 1947, alors qu'elle était signalée qu'à droite et en 1948.
- la deuxième a été frappée par le bureau de Marrakech Guéliz « Semez des céréales » à droite en 1948, alors qu'elle était signalée qu'à gauche.

Donc après ces découvertes, la nomenclature change et devient donc :

**FES VILLE NOUVELLE**
**D.77. 1947** : CULTIVEZ / LE / TOURNESOL **D** ou **G** **A**

**MARRAKECH –GUELIZ**
**D.87. 1947/48** : SEMEZ / DES / CEREALES **D** ou **G** **A**

**MARRAKECH – MEDINA**
**D.97. 1947/48** : SEMEZ / DES / CEREALES **D** ou **G** **A**

Si vous trouvez d'autres oblitérations Daguins du Maroc, veuillez nous le signaler et nous envoyer une copie du document afin de compléter cette classification. Merci par avance de votre aide.

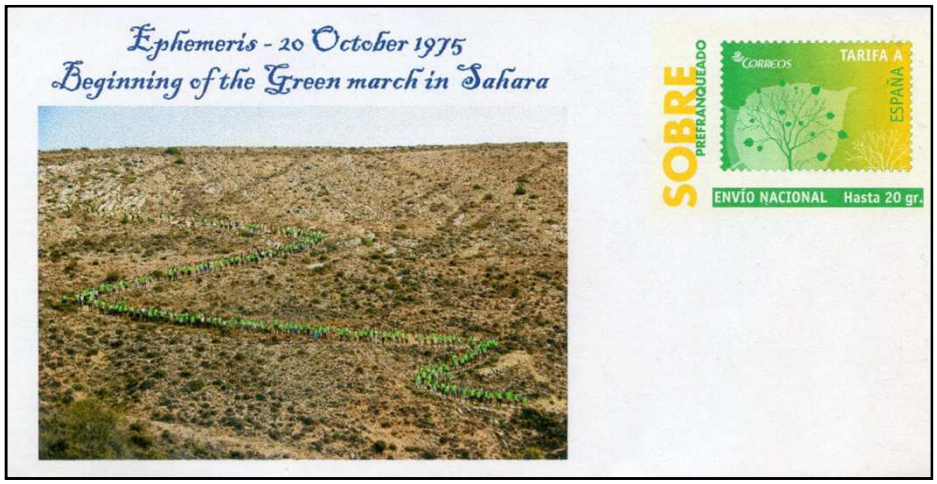
## COURRIER DES LECTEURS

Comme suite à l'article de Khalid sur le sujet, on signale aux philatélistes du Maroc au sens large, le bloc des Comores partiellement illustré avec le phare du cap Spartel

# ATTENTION ARNAQUE !

## Par Thierry SANCHEZ

Plusieurs collectionneurs ont acquis dernièrement ( et fort cher...) sur un site de vente le document reproduit ci dessous.




Il s'agit d'une fabrication privée faite par un Espagnol peu scrupuleux puisque dans son annonce il n'était pas spécifié que ce document n'avait rien d'officiel ( et pour cause, on voit mal les Postes espagnoles commémorer un événement qui en son temps avait plus qu'embarrasser la Diplomatie du pays ). Achetés une poignée de pesetas, ces documents sont maintenant proposés avec un multiplicateur 5 ou 6 ! De fait, un entier acheté à la Poste, un logiciel de retouche d'images et une imprimante couleur suffisent. Libre ensuite à chacun de donner libre cours à son imagination.

Pour ceux que je n'aurais pas convaincus, je signale que le PAP du Maroc reproduit ci dessus est UNIQUE et que j'accepterais de m'en séparer contre 5 millions de dirhams... ou une assiette de couscous au choix... Pour les commandes privées (WAC de Casablanca, FUS de Rabat, etc...), il faudra compter le double. Une substantielle réduction de 99% sera accordée aux Oujdis (dans ce cas, merci de joindre impérativement un extrait d'acte de naissance à votre commande).

**En matière de collection aussi, il faut exercer son esprit critique.**

# RABAT 3 - 2016

## 3ème exposition Timbre & Monnaie à Rabat – photos reçues de nos lecteurs

28 5 2016

# RABAT 3 – 2016 – collection de JM VACA – Cachets MAGHZEN

## LES CACHETS MAGHZEN DE RABAT

CACHET PRÉCURSEUR DE TANGER À RABAT (1891)

Lettre envoyée de Tanger à Rabat
Le seul service d'essai de la poste du Maghzen concerné par la ville de Rabat

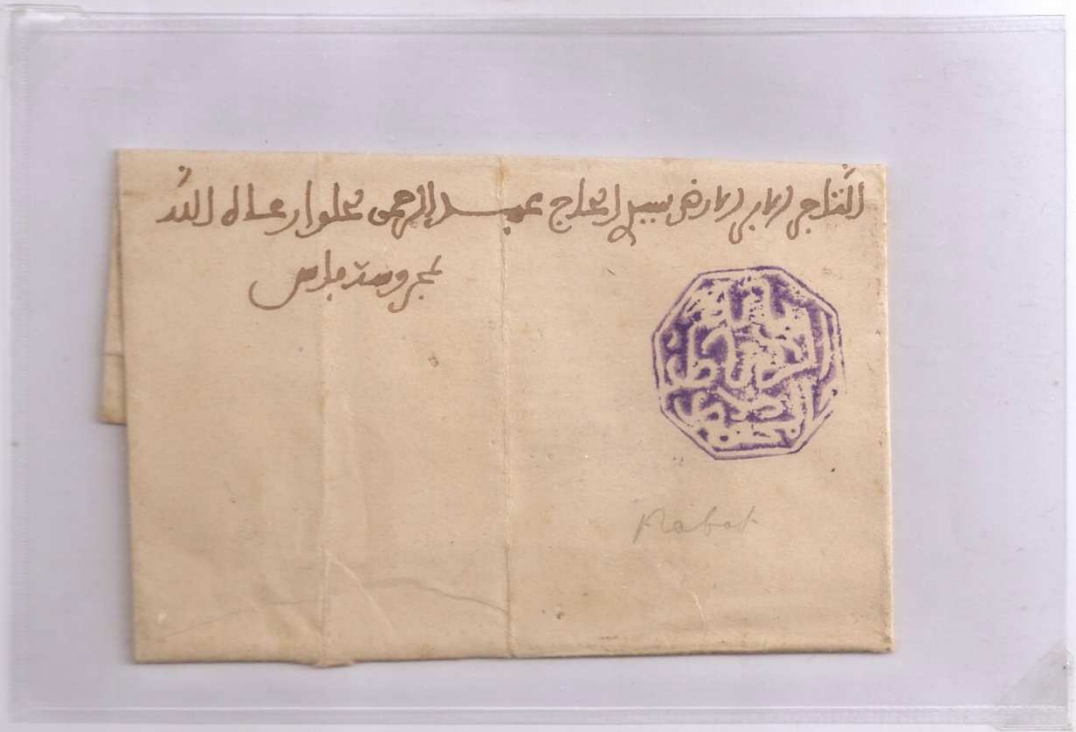
Une des rares lettres connues

TRÈS TRÈS RARE

Collection JM VACA

CACHET MAGHZEN RABAT OCTOGONAL NOIR SUR LETTRE

LE CACHET DE RABAT LE PLUS COURANT - SOUVENT TRÈS BIEN FRAPPÉ



CACHET MAGHZEN RABAT OCTOGONAL VIOLET SUR LETTRE

RARE

Collection JM VACA

CACHET MAGHZEN RABAT
OCTOGONAL BLEU SUR LETTRE
RARE

CACHET MAGHZEN RABAT
OCTOGONAL ROUGE SUR DEVANT
DE LETTRE
TRÈS RARE

Collection JM VACA

CACHET MAGHZEN
RABAT OCTOGONAL
VERT
SUR GRAND FRAGMENT

TRÈS RARE

CACHET MAGHZEN
RABAT OCTOGONAL
ORANGE SUR LETTRE

TRÈS RARE

Signature Cotter

Collection JM VACA

CACHET MAGHZEN RABAT ROND
VIOLET AU TYPE "M'HOUT" SUR GRAND FRAGMENT

TRÈS RARE

CACHET MAGHZEN RABAT ROND
NOIR AU TYPE "M'ÇOUN" SUR GRAND FRAGMENT

TRÈS RARE

Collection JM VACA